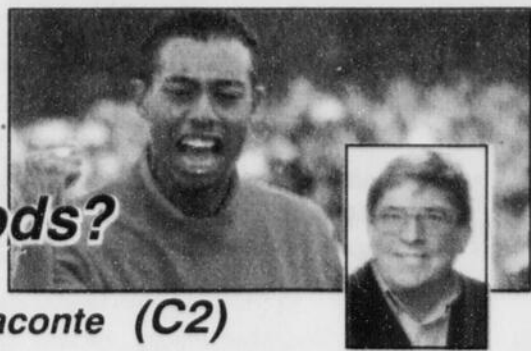


Les Devils supérieurs sur tous les plans, mais... (C1)

LES SPORTS

Où donc s'arrêtera Tiger Woods?

En Georgie, Denis Messier raconte (C2)



Villeneuve égale la marque de son père (C1)



La Tribune

lundi

SHERBROOKE

14 avril 1997

88e ANNÉE - No 045

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes



HAMBURGER GRATUIT



À l'achat d'une frite et d'une boisson gazeuse de format moyen. Pour un temps limité. 29908

Un front commun pour régler le problème des motomarines

Daniel FORGUES

Sherbrooke

compte organiser un mouvement régional dès les prochains mois afin de faire pression sur Québec.

«D'autres régions pourraient aussi se joindre à nous», conclut M. Thibault.

Des analyses d'eau uniformes garanties (B1)

Les associations de protection des lacs et cours d'eau de l'Estrie et du Haut bassin de la Saint-François ont décidé de faire front commun en fin de semaine afin que la pratique de la motomarine soit réglementée une fois pour toutes selon la loi fédérale. Une première au Québec.

Ce front commun, que les responsables disent unique au Québec par son ampleur, émerge d'une assemblée tenue à Sherbrooke en fin de semaine et qui regroupait les représentants de la moitié des 54 associations de protection des lacs et cours d'eau de l'Estrie.

«Ce qui est surprenant, c'est qu'on n'avait pas inclus cet aspect dans les objectifs généraux de notre organisme», commentait encore tout surpris, hier, Jean-Claude Thibault, président du Regroupement des associations pour la préservation de l'environnement des lacs et cours d'eau (RAPPEL).

Mais l'assemblée générale qui regroupait les représentants d'au moins 27 associations de la région a opté pour un mandat encore plus clair, soit celui de promouvoir la sécurité sur les étendues d'eau.

«De façon plus précise, on parle des motomarines. C'est un problème partout. Pas que l'on soit contre ces engins, mais on veut juste que leur utilisation soit réglementée et que Québec fasse appliquer partout une loi du fédéral limitant à 10 kilomètres à l'heure la vitesse sur les plans d'eau à moins de 30 mètres de la rive», dit M. Thibault.

Ce dernier soutient que Québec possède les outils nécessaires à une telle réglementation.

«Il s'agit simplement d'appliquer la loi fédérale, mais ça ressemble à la traditionnelle chicane politique entre Québec et Ottawa, le ministre des Affaires municipales du Québec, Rémy Trudel, s'obstine à utiliser une loi d'Ottawa», dit-il.

Longs délais

Des règlements municipaux semblables à la loi fédérale existent sur des lacs comme le Memphrémagog, le Massawippi, Brompton, etc., «mais ça prend au moins un an et demi avant de pouvoir les adopter», indique le président du jeune organisme.

«De plus, ça prend l'unanimité des municipalités riveraines. Au lac Aylmer, par exemple, six municipalités négocient depuis un an pour adopter un règlement, mais ça tarde parce qu'une des municipalités ne veut pas s'impliquer», soutient-il.

Le président du RAPPEL indique que les provinces de l'Ontario, l'Alberta, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick appliquent sans problème la loi fédérale pour réglementer la vitesse des embarcations dans cette bande de 30 mètres des rives.

«Mais au Québec, on s'obstine à rejeter ce qui vient d'Ottawa et on vit toujours avec des problèmes, surtout à cause des motomarines», dit-il.

Selon M. Thibault, il est clair que l'on s'attaque directement au phénomène des motomarines quand on parle d'une telle réglementation.

«Mais on ne s'en prend pas au sport comme tel, il n'y a que 10 pour cent des propriétaires de motomarines qui constituent un problème sur les nappes d'eau», dit-il.

Il accuse même les autorités «d'étouffer» des accidents de motomarines afin de protéger cette industrie typiquement québécoise.

«L'an dernier, par exemple, il y a eu au moins trois accidents de motomarines sur le lac Brompton et, chaque fois, les affaires ont été étouffées», soutient-il.

«Faudra-t-il attendre qu'une tête d'enfant flotte sur l'eau après un accident de motomarine», s'interroge M. Thibault.

Pour atteindre ses buts, l'organisme

Charland tente de refaire sa vie



Imagcom-Daguerre, par Martin Blache

Ex-vedette de la radio et de la télévision, Rémi Charland a sombré dans le monde de la drogue après avoir été victime d'une agression armée. Aujourd'hui, il fait les efforts nécessaires pour remonter la pente. Il se recueille régulièrement à la chapelle des Frères du Sacré-Coeur de Bromptonville, qui sont venus à sa rescousse. «Ils m'ont sauvé la vie», affirme le principal intéressé.

Son enfer l'a amené à brûler une petite fortune

À 45 ans, Rémi Charland tente maintenant de se refaire une vie. Il essaie en fait de refaire sa vie.

La pente s'annonce difficile à remonter pour l'ex-vedette de la radio et de la télévision, qui a été l'objet d'une tentative de meurtre il y a 20 mois, et qui a sombré dans l'enfer de la drogue par la suite. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il a brûlé une véritable petite fortune dans la cocaïne. Plus de 100 000 \$...

Rémi Charland peut en témoigner: on se sait jamais ce que l'avenir nous réserve. Vingt-cinq ans après avoir été embauché comme disc-jockey vedette à la station de radio CJRS de Sherbrooke, il a vu sa vie s'effondrer littéralement.

Il faut se rappeler qu'au début des années 70, les stations de radio AM du Québec se fabriquaient des vedettes.

Ainsi, quand Jacques Salvaïl a quitté CJRS-Sherbrooke pour devenir l'animateur de l'émission *Jeunesse d'aujourd'hui* à Télé-Métropole, c'est Rémi Charland qu'on a désigné pour lui succéder.

À 20 ans seulement, le Magogois devenait la nouvelle vedette de la station.

— As-tu déjà chanté? lui a-t-on demandé.

— Euh... non... ou plutôt oui... dans une chorale à l'école. Comme tous les jeunes de mon âge.

— Alors, tu vas faire un disque...

Rémi Charland a finalement enregistré deux disques, des 45 tours, même s'il ne savait pas vraiment chanter, comme il le confesse en rougissant. Qui disait animateur-vedette, à cette époque, disait chanteur populaire. C'était ainsi. Ça allait de pair.

Alors, en plus d'agir comme animateur-vedette à la radio sherbrookoise, Rémi Charland a été invité à offrir des

prestations à toutes les émissions de jeunesse du temps à la télévision. Il a également été de toutes les importantes tournées d'artistes à travers le Québec, comme «Music-O-Rama» et «Star-O-Vent». Il a eu aussi son groupe musical. Et même son propre fan-club. Des autobus bondés d'admirateurs le suivaient quand il était invité à offrir des prestations à l'émission *Jeunesse d'aujourd'hui*, à Montréal.

Vedette à 20 ans, Rémi Charland a réorienté sa carrière vers la télévision quelques années plus tard. Aujourd'hui, 25 ans après, il ne s'est jamais senti aussi loin des réflecteurs et de la vie artistique.

Heureusement, sa famille et les Frères du Sacré-Coeur de Bromptonville sont venus à sa rescousse. Grâce à leur soutien, Rémi Charland a la conviction de pouvoir s'en sortir maintenant.

«Je prenais de la drogue pour mourir» (B8)

ROUTE VERTE



30 promoteurs font le point (A4)

LOI 104



Les employés des universités sur le point de se rebeller (B7)

ÉCONOMIE



Une PME de Drummondville à la conquête du monde (D1)

Météo / A2

FRAIS

1

6h03 19h32



14 avr 22 avr 30 avr 06 mai

Clin d'oeil

Les défis les plus importants sont ceux qu'on se lance à soi-même.



Location Autos • Camions
Place Brouillard
822-2100



Reconnu pour son **LEADERSHIP**

Jean Charest
NOTRE DÉPUTÉ

Sherbrooke, Fleurimont, Lennoxville



Leçons du printemps

LEBOEUF
Marcel

Puisque c'est le printemps, du moins je l'espère, le temps est venu de faire le ménage. C'est ce que je fais activement depuis une semaine. Ranger, classer et surtout, jeter.

Je ne sais pas si vous avez des enfants, moi j'ai une petite fille qui a maintenant 11 ans. En faisant le tri des différents objets dont je voulais me départir, il y a une question qui m'a sauté en plein visage (avez pas peur, je ne me suis pas fait mall!): de tout ce que vous avez donné en cadeau à Noël, quels sont les jouets avec lesquels vos enfants jouent encore?

Pour ma part, triste constatation, je ne veux pas faire de peine à ma parenté mais le seul jeu qu'elle a encore et ça depuis l'âge de six ans, c'est un jeu de «poches». Et le 500 points n'est presque plus visible!

Vous pensez que je charrie? Alors faites le tour de ce que vos enfants ont reçu. N'allez pas penser que je vais jeter ce avec quoi elle ne joue plus. Par contre, ça m'amène à la réflexion suivante: être plus attentif au genre de jeux qu'on peut offrir. Y'a toujours l'exception à la règle, le fameux Nintendo! Jamais dans 100 ans me serait

venu à l'idée que ma fille puisse un jour, non seulement aimer ça, mais en plus, être talentueuse! Je ne dis pas ça pour déprécier ma fille, ni pour émettre un commentaire sexiste! Ce n'est pas non plus parce qu'elle me bat à chaque fois, c'est une simple remarque. En gros, c'est vrai qu'elle me clanche à chaque fois! Surtout à «Donky Kong II» parce que je ne suis pas rendu au 3, élé, oui!

J'ai pas encore compris, avec la manette en main, comme faire virevolter dans les airs, grâce à sa grande «couette», le personnage féminin. Il y a toujours ma fille pour me répéter à chaque fois que ça arrive: «Franchement, papa, dégèle!»

J'ai beaucoup de plaisir à la voir aller, surtout avec ses émotions dans différentes situations au niveau du jeu, elle reste en général très calme. Ce qui n'est pas le cas du bonhomme!

Elle ne le sait pas mais, il y a environ trois jours, pendant qu'elle dormait, j'ai pratiqué en cachette. J'étais tellement pourri que j'ai lancé la manette! Le lendemain, j'ai prétexté que j'avais mis le pied dessus! Je vais sûrement lui dire la vérité, mais je vais attendre encore un p'tit peu.

Faut dire qu'elle a un immense talent (et là, c'est le père qui parle) pour comprendre tout ce

qui est informatique, et vous constatez sans doute la même chose pour vos enfants.

Un autre exemple pour renchérir ce que j'avance. Depuis une semaine maintenant, j'ai non seulement un nouveau «kit» d'ordinateurs mais je suis branché sur Internet.

La nuit dernière, à environ dix heures, j'avais un problème particulier à savoir que je n'étais pas capable d'entrer dans certaines données.

Je passais des réflexions à voix haute et je ne m'étais pas aperçu que Laurence se tenait debout dans le cadre de la porte depuis un certain moment. Elle me dit tout à coup en me faisant sursauter: «C'est pas parce que c'est là qu'il faut que tu cliques papa!». «T'es pas couché toi?» Sur ces mots, elle me prend la souris des mains et va cliquer exactement à l'endroit où il fallait et d'un air endormi, elle me marmonne: «Si t'as besoin de moi, je vais être dans mon lit...» J'ai ressenti une grande fierté et en même temps, une petite gêne.

Au réveil, j'entends la même petite voix me dire: «Papa, j'ai trouvé un site écoeurant sur Internet!» Là, j'ai été obligé de la gronder un peu, on peut pas laisser un enfant naviguer sur Internet, n'importe où, n'importe quand, n'importe comment! Un coup parti, paie mes comptes! (Bien que...) Non, sérieux, il y a trop de choses qui ne concerne même pas les adultes, imaginez!

Elle avait quand même réussi à aller sur Internet. Incroyable! Vos enfants font la même chose, j'le sais. Laissez mon émotion de père parler.

Je lui ai dit durant le déjeuner que j'étais heureux de constater qu'elle était une petite fille débrouillarde, on s'est mis à reparler des jeux avec lesquels elle ne jouait plus. Sa réaction fut spontanée: «Papa, vous m'en donnez trop, c'est comme le chocolat de Pâques!» Elle a raison, plus ils en ont, moins ils en mangent!

L'année dernière, j'ai eu une poule, un lapin et un «transformer» en chocolat dans mon réfrigérateur jusqu'à la mi-juillet. On veut souvent trop bien faire et cette fois-ci, c'est ma fille qui gentiment me ramène à l'ordre. Ton de confiance, je ne lui ai pas dit, mais ce matin, j'ai fait son «lunch» pour l'école et je lui ai refilé des morceaux de «hibou» que j'avais vraiment pas envie de voir traîner jusqu'en septembre.

La morale de cette semaine, si vous faites le ménage de printemps bientôt, attendez-vous à de grands questionnements existentiels et que plus on en mange, moins on en veut!

À vous de décider ce que vous voudrez.

Loto-Québec

Tirage du 97-04-12		GAGNANTS		LOTS	
6/6	3	834	138,60 \$	5/6+	11
5/6+	11	68	247,70 \$	5/6	309
5/6	309	1	943,60 \$	4/6	16 487
4/6	16 487	3/6	302 001	3/6	302 001
Ventes totales: 17 832 982,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$		Numéro complémentaire: 4	

Tirage du 97-04-12		GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	1 000 000,00 \$		5/6+	0
5/6+	0	12 672,40 \$		5/6	23
5/6	23	918,30 \$		4/6	757
4/6	757	52,10 \$		3/6	12 376
3/6	12 376	5,00 \$		Ventes totales: 526 426,00 \$	
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$		MISE-TÔT 8-22-30-32		GAGNANTS LOTS	
44		1 136,30 \$			

Tirage du 97-04-11		GAGNANTS		LOTS	
7/7	0	9 000 000,00 \$		6/7+	3
6/7+	3	53 182,30 \$		6/7	60
6/7	60	2 362,70 \$		5/7	3 365
5/7	3 365	148,10 \$		4/7	71 279
4/7	71 279	10,00 \$		3/7+	66 564
3/7+	66 564	10,00 \$		3/7	601 739
partic. gratuite		Ventes totales: 8 698 520,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 96-04-18					

Tirage du 97-04-12		Tirage du 97-04-12		Tirage du 97-04-11	
2 3 9 13 14	22 23 25 26 28	3 4	769 4988	NUMÉRO	LOT
35 39 40 45 48	52 60 62 64 69			923071	100 000 \$

Tirage du 97-04-13		Tirage du 97-04-13		Tirage du 97-04-13	
3 4 12 15 16	17 20 27 28 32	3 4	646 0681	NUMÉRO	LOT
35 36 37 48 49	50 59 60 63 68			285618	100 000 \$
				NUMÉRO	LOT
				748997	100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

FAITS DIVERS

Jeune femme enlevée et agressée au centre-ville

Sherbrooke (DF) — Les enquêteurs de la police de Sherbrooke doivent poursuivre leur enquête ce matin pour tenter d'éclaircir une affaire d'enlèvement et d'agression sexuelle survenue, en début de fin de semaine, au centre-ville; une affaire tellement nébuleuse qu'on a décidé de retarder quelque peu l'investigation en attendant que la victime retrouve tous ses sens.

Selon les premiers rapports de cette enquête, une jeune femme de 22 ans aurait été forcée à monter dans une voiture alors qu'elle marchait sur le pont Aylmer, aux petites heures samedi matin.

La victime aurait perdu conscience, pour des raisons que l'on ignore, et se serait réveillée plus tard, se trouvant alors à l'intersection des rues King et Bowen, à une courte distance de l'enlèvement.

La jeune femme aurait confié avoir été victime d'une agression sexuelle en se réfugiant chez des parents dans le secteur et ce sont ces derniers qui ont fait appel aux policiers.

Dès lors, tout le processus à l'égard des victimes d'agression sexuelle a été enclenché et la jeune victime a été hospitalisée quelques heures au pavillon Fleurimont du Centre universitaire de santé de l'Estrie d'où elle en est ressortie dans la matinée de samedi.

Loïn de prendre cette cause à la légère, les policiers ont préféré attendre un peu avant de poursuivre leur enquête, le temps que la victime récupère.

Mais les détectives se remettront au boulot dès ce matin pour tirer cette histoire au clair.

Au moins trois faux 100 \$

Sherbrooke (DF) — Un individu que l'on dit très adroit a réussi à passer au moins trois faux billets de 100 \$ dans la région de Sherbrooke, en fin de semaine, et il n'est pas impossible que les policiers reçoivent d'autres plaintes du genre quand les commerçants auront inventorié leurs recettes du week-end.

L'homme, seul, a réussi sa première fraude dans un dépanneur du boulevard Bourque à Rock Forest vers 22h samedi soir. Pour payer des cigarettes, il a tendu un billet de 100 \$ que le caissier a accepté en lui remettant la monnaie.

Ce n'est que quelques minutes plus tard qu'on s'est aperçu de la fraude et que les policiers de Rock Forest ont été avisés.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

COMBO PIZZA + LASAGNE WOW
PETIT PAIN À L'AIL
 PRIX RÉG. 5,69\$
Guido's CARRÉFOUR DE L'ESTRIE
 La Grande Place, Victoriaville

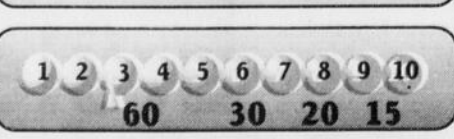
AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
1 PRÉC. 40	-6 PRÉC. 10	7 PRÉC. 10	5 PRÉC. 60	3 PRÉC. 60



QUÉBEC

Localité	Température	État	Localité	Température	État
Chicoutimi	Nei	1/-7	Québec	Var	1/-6
Gaspé	Nei	0/-3	Pimouski	Nei	0/-3
Iles-de-la-Mad.	Nua	2/-6	St-Georges	Var	1/-6
La Grande	Sol	-6/-13	Sept-Îles	Nei	0/-5
Lac St-Jean	Var	1/-7	Trois-Pièrres	Var	2/-6
Montréal	Sol	4/-4	Val d'Or	Sol	2/-8

INDICE UV



CANADA

Localité	Température	Localité	Température		
Charlottetown	Nei	2/-5	Régina	Plu	5/-7
Edmonton	Var	6/-1	St-John's	Plu	7/0
Fredericton	Nua	3/3	Toronto	Sol	6/-2
Halifax	Nua	4/-5	Victoria	Plu	12/6
Ottawa	Sol	5/-5	Winnipeg	Plu	7/-7

USA

Localité	Température	Localité	Température		
Boston	Sol	11/4	New York	Var	12/6
Bridgeport	Var	12/4	Plattsburg	Var	6/-3
Burlington	Var	6/-3	Portland	Ven	11/2
Concord	Ven	10/1	Providence	Sol	13/4
Detroit	Sol	11/-3	Washington	Sol	15/5

LE MONDE

Localité	Température	Localité	Température		
Athènes	Sol	14/8	Mexico City	Nua	24/13
Beijing	Sol	21/10	Moscou	Sol	7/-5
Berlin	Var	11/3	Paris	Sol	17/2
Hong Kong	Ave	25/20	Port-au-Prince	Sol	29/20
Lisbonne	Sol	21/13	Rome	Sol	17/2
Londres	Sol	7/-1	Tokyo	Sol	19/11

DESTINATIONS SOLEIL

Localité	Température	Localité	Température		
Atlantic City	Sol	16/3	Nassau	Sol	30/20
Cape Cod	Sol	11/4	Old Orchard	Ven	11/2
Daytona Beach	Nua	20/17	Orlando	Nua	24/19
Fort Lauderdale	Nua	28/22	Plattsburg	Var	6/-3
Honolulu	Sol	29/21	Tampa	Nua	25/18
Key West	Var	28/23	Virginia Beach	Sol	13/8
Miami	Nua	28/22	West Palm B	Nua	28/22
Myrtle Beach	Sol	16/10	Wildwood	Sol	16/3

© 1996 Infomédia/Météo

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS PLUS DE 100 000 LECTEURS PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

EMPLOIS DU JOUR

Inspecteur/trice évaluation
 Offre: 2162055
 Lieu: Estrie, Granby, Bois-Francis
 Salaire: à négocier, six mois, temps plein, 40 heures/semaine
 Exigences: secondaire V, DEC en évaluation ou architecture un atout, posséder voiture, bilingue un atout, bonne compréhension mathématique, responsable, autonome
 Fonctions: inspecter des propriétés résidentielles en région, effectuer les relevés à l'aide d'une fiche technique.

Coordonnateur centre des femmes
 Offre: 2163942
 Lieu: Windsor
 Salaire: à discuter selon expérience, permanent, plein temps, 35 heures/semaine
 Exigences: DEC ou BAC en service social ou connexe et/ou expérience équivalente, intérêt et connaissance de la situation des femmes, capacité de travailler en équipe, disponible pour heures flexibles
 Fonctions: coordonner les activités du centre, gérer ressources humaines, financières et matérielles, représenter organisme dans le milieu, travailler en collaboration avec le conseil d'administration.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

INDEX

Arts et spectacles:	B-6
Bandes dessinées:	D-4
Chez nous:	B-1
Décès:	D-6
Économie:	D-1
Opinions:	A-6
Personnalité:	B-8
Petites annonces:	D-3
Profil d'entreprise:	D-1
Sports:	C-1

LaTribune
 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke
 par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
 Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION:
 Enregistrement No 0529148

LIVRAISON
 Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente: 3,51 \$
 T.P.S.: 25 \$
 T.V.Q.: 24 \$
 Coût à l'abonné: 4,00 \$

ABONNEMENTS
 Abonnement payé à l'avance:
 6 mois: 87,60 \$
 3 mois: 44,84 \$
 1 mois: 23,49 \$

Temp 1 on 175 125 12 26 \$ 12 18 \$ 199 56 \$
Prix 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$
TPS 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$
TVO 1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$

Abonnement par la poste:
 territoire immédiat
 6 mois: 140,00 \$ 9,80 \$ 9,74 \$ 159,54 \$
 3 mois: 80,00 \$ 5,60 \$ 5,56 \$ 91,16 \$
 1 mois: 50,00 \$ 3,50 \$ 3,48 \$ 56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique.
 Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Pressa. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

«Le Canton de Brompton n'a rien fait pour nous»

- le directeur général de Viandes Giroux

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Le Canton de Brompton n'a rien fait pour garder Viandes Giroux sur son territoire, soutient Roger Giroux le directeur général de cette entreprise qui déménage ses pénates à East Angus après l'incendie de janvier dernier dans le canton de Brompton.

«Le maire Claude Belhumeur tente de sortir la tête haute de ce dossier en disant publiquement qu'il a tout fait avec la SDERS pour qu'on redémarré notre entreprise dans sa municipalité. On a effectivement rencontré la SDERS. Mais, lui, il n'a rien fait, je me demande même s'il connaît notre numéro de téléphone», lance M. Giroux après avoir pris connaissance des réactions de M. Belhumeur dans l'édition de samedi et dans laquelle on annonçait le déménagement de l'entreprise.

Demain, en conférence de presse, la direction de Viandes Giroux annoncera comment elle en est venue à acheter l'ancienne pépinière gouvernementale d'East Angus dans laquelle elle investira 2 millions \$ pour reprendre les activités de l'entreprise.

«Je ne peux en dire trop actuellement, mais chose certaine, c'est que des gens nous ont contactés pour qu'on regarde la possibilité de s'installer à East Angus», confie M. Giroux.

Mais, soutient-il, jamais la municipalité du Canton de Brompton n'a contacté la direction de Viandes Giroux pour lui offrir des possibilités ou

même de l'aide après l'incendie.

«On a fait vivre bien des gens dans le canton de Brompton, il me semble que M. Belhumeur aurait au moins pu essayer de nous offrir quelque chose. Je pense qu'il aura maintenant à répondre à des questions de ses citoyens, le Canton de Brompton n'a rien fait pour nous», juge M. Giroux.

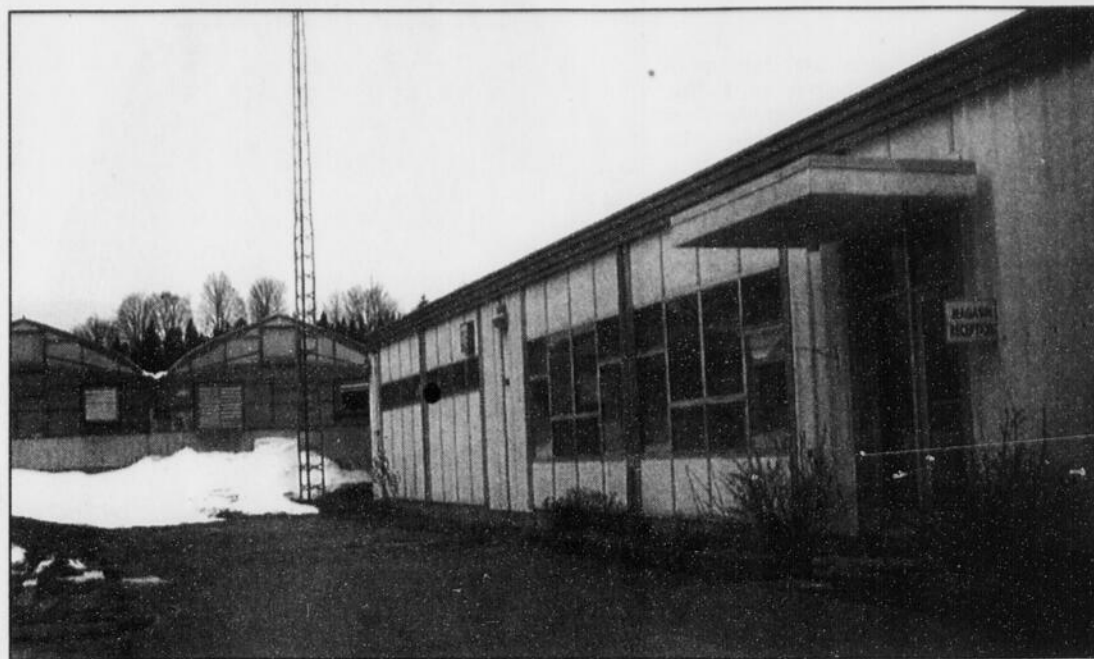
Ce dernier se demande également comment le maire du Canton de Brompton peut juger de la rentabilité future de Viandes Giroux et de parler de frais de transport plus élevés pour nous parce qu'on s'installe à East Angus.

«Des frais de transports, M. Belhumeur ne le sait peut-être pas, mais on n'en a pas», confie-t-il.

«M. Belhumeur parle au travers son chapeau et essaie de bien paraître. La seule fois où on a entendu parler de lui depuis l'incendie, c'est quand il a pris position en écrivant son opinion dans La Tribune; ce qu'il a écrit était bourré d'erreurs, mais, à l'époque, j'étais trop occupé avec le dossier de l'incendie pour réagir, j'aurais démolé à peu près tous les arguments qu'il a soulevés», conclut le directeur général de Viandes Giroux.

M. Giroux s'en était pris aux pompiers volontaires de Brompton au lendemain de l'incendie, les accusant d'avoir laissé brûler l'abattoir parce qu'ils n'étaient pas suffisamment équipés pour combattre un incendie de cette importance.

Une semaine plus tard, le maire du Canton de Brompton se portait à la défense des pompiers en écrivant son opinion dans La Tribune.



Viandes Giroux a acquis l'ancienne pépinière gouvernementale d'East Angus et y investira quelque 2 millions \$ pour reprendre ses activités à cet endroit plutôt que dans le canton de Brompton où ses installations ont été détruites par un incendie en janvier dernier.

Drogue: «Jérôme» se porte à la rescousse des douaniers

Gilles DALLAIRE

Stanstead

Jusqu'au 1er avril, quand un douanier estrien demandait qu'on lui envoie un chien dressé pour détecter les drogues et les armes parce qu'il soupçonnait le conducteur ou bien un passager d'une automobile ou d'un camion d'être un passeur mais qu'il ne réussissait à trouver rien d'incriminant, il devait être patient, très patient même.

Comme il n'y avait de ces chiens qu'à Montréal et à Québec, il devait attendre jusqu'à trois heures quand, bien entendu, les chiens n'étaient pas déjà au travail quelque part ailleurs.

L'arrivée de Jérôme, un labrador blond de deux ans et demi pesant 75 livres, et du maître-chien Jean Brochu a réduit cette attente de moitié puisque Stanhope où tous deux ont leur port d'attache est à mi-chemin de Woburn et d'Abercorn, les postes frontaliers estriens les plus éloignés l'un de l'autre.

Jérôme arrive de Rigaud où il a suivi pendant 10 semaines un entraînement qui l'a aidé à affiner un odorat déjà

beaucoup plus subtil que l'odorat humain et lui permet maintenant de détecter la présence de drogues douces, de drogues dures et d'armes même si les personnes qui tentent de les faire entrer au Canada les ont dissimulées avec le plus grand soin et même si elles ont tout fait pour masquer leur odeur.

«Pour lui, ce n'est pas un travail, c'est un jeu. Pour qu'il continue d'aimer ce qu'il fait et qu'il le fasse bien, je le récompense quand il détecte quelque chose et quand il fait tout ce qu'il doit faire même s'il ne trouve rien», explique Jean Brochu.

«Des chiens sont utilisés pour détecter les drogues et les armes depuis 1978. Durant les premières années il n'y en avait que quelques-uns. Il y en a 41 actuellement. Ils sont très efficaces: l'année dernière, ils ont permis aux douaniers de saisir des drogues d'une valeur de 250 millions \$ que des passeurs essayaient de faire entrer au Canada», ajoute-t-il.

Il voit l'utilisation de chiens comme Jérôme dans la lutte engagée contre les passeurs de drogues et d'armes comme un moyen d'accroître l'efficacité de cette lutte.

«Le volume de la circulation entre les Etats-Unis et le Canada augmente d'année en année mais, comme le nombre des douaniers n'augmente pas et comme les passeurs ont recours à des moyens de plus en plus ingénieux pour cacher les drogues qu'ils tentent de faire entrer au Canada, il faut utiliser des moyens de détection efficaces en même temps que peu coûteuses. Jérôme est un moyen de détection qui répond à cette exigence», souligne-t-il.

Jean Brochu et Jérôme ont du pain sur la planche. Leur travail peut les appeler aussi bien à Abercorn, à Glen Sutton, à Highwater, à Beebe, à Rock Island et à Stanstead qu'à Stanhope, Hereford, East Hereford, Chartierville et Woburn ou à Sherbrooke, à Granby et à Drummondville.

De plus, ils peuvent être appelés à prêter main forte à un corps policier municipal, à la Sûreté du Québec et à la Gendarmerie royale du Canada ou même aux douaniers américains. Il leur arrivera aussi d'aller donner des démonstrations dans des écoles dans le cadre de campagnes de lutte contre les drogues.

Cela ne les rebute pas, loin de là, car ce qu'ils font les emballe.



Tenu en laisse par le maître-chien Jean Brochu, Jérôme attend l'ordre d'inspecter une automobile pour le cas où son conducteur y aurait dissimulé des drogues ou des armes.

140e anniversaire du Mont-Notre-Dame 250 jeunes et moins jeunes se retrouvent

Sherbrooke (DF)

Véritables retrouvailles pour les anciennes du collège Mont-Notre-Dame à Sherbrooke en fin de semaine alors que plus de 250 anciennes étudiantes s'y étaient rassemblées pour souligner le 140e anniversaire de cette institution bien sherbrookoise et toujours réservée aux jeunes filles.

Ces anciennes étudiantes sont venues de tous les coins du Québec pour les retrouvailles pour lesquelles on n'avait pas ménagé les efforts.

«On a posté plus de 3000 lettres pour joindre les anciennes. Même qu'on a utilisé le réseau Internet», confie l'une des responsables, Monique Habel.

Avec seulement 250 présences, on était tout de même satisfait de ces retrouvailles.

La plus âgée des anciennes élèves du Mont-Notre-Dame: Mme Madeleine Boily, 92 ans, de Sherbrooke, qui, avoue-t-elle, n'a pas retrouvé des dizaines de consoeurs de l'époque.

«La plupart de mes amies de l'époque sont décédées, mais j'en reconnais encore quelques unes», dit cette da-

me ayant terminé ses études à cet endroit en 1925.

Samedi, Francine Bachand, 84 ans, l'accompagnait. Elle, elle avait «gradué» en 1930.

«Le Mont-Notre-dame, ce n'était pas nouveau pur notre famille, je représentais la troisième génération de ma famille dans cette école» se rappelle-t-elle, précisant que la quatrième génération y est également représentée avec Héléne Lemieux.

Même si de telles retrouvailles nécessitent des énergies bénévoles, il semble qu'on ne passera pas outre le 150e anniversaire prévu dans dix ans et pour lequel on pourrait bien organiser un événement d'envergure.

Combien de jeunes filles ont fréquenté cette institution?

«C'est difficile à dire», répond Jean-Marc Tétreault, directeur des services aux étudiantes.

Depuis 25 ans, fait-il remarquer, on a au moins 100 finissantes par année et 500 jeunes filles fréquentent annuellement l'école.

«Mais depuis 140 ans?, il n'y a plus personne pour nous le dire», conclut-il.

Un retour à Dieu... presque dans l'euphorie



Jacques Philibert est directeur national pour le Québec de la Communauté des hommes d'affaires du plein Évangile, de même que premier vice-président pour le Canada. Il est ici en compagnie de son épouse Nicole.



Yvon Pelchat et Pierrette Hardy font partie du chapitre sherbrookoise du mouvement.

Steve BERGERON

Sherbrooke

La communauté des hommes d'affaires du plein Évangile, ça vous dit quelque chose?

En fait, les membres de ce mouvement laïque chrétien fondé en 1952, qui ressemble un peu au mouvement charismatique, sont tout le contraire de faiseurs d'argent. Ce sont plutôt des gens de toutes conditions, de différentes religions chrétiennes, qui ont effectué un retour à Dieu et se réunissent pour en témoigner.

Dimanche matin, à l'hôtel Delta, c'était presque l'euphorie. Environ 220 personnes de partout au Québec y complétaient deux journées de ressourcement de couple, par des conférences, de nouveaux témoignages, des chants et des prières. Et on ne se faisait pas prier pour se lever debout et chanter ses convictions.

Si le mouvement porte un tel nom, c'est que le fondateur, le Californien d'origine arménienne Demos Shakarian, avait comme vision de voir les hommes d'affaires s'y engager et y investir, expliquent le directeur national pour le Québec, Jacques Philibert, et sa femme Nicole.



Une certaine euphorie régnait hier à l'hôtel Delta, où se terminaient deux journées de ressourcement de couple organisée par la Communauté des hommes d'affaires du plein Évangile, un mouvement qui ressemble à celui des charismatiques. Quelque 110 couples de partout au Québec y participaient. Ils y ont entendu des conférenciers et des témoignages de couples qui ont raconté comme Dieu a transformé leur vie.

«Il souhaitait ainsi que le mouvement soit autonome et ne dépende pas d'une église quelconque. Car le mouvement veut promouvoir la communion des gens de toutes religions chrétiennes.»

Ainsi, les prêtres ou pasteurs peuvent devenir membres, mais jamais occuper un poste de direction. Les membres sont invités à ne pas parler de leur confession. «Des chapitres ont déjà été fermés parce que les membres étaient tous de la même religion», de dire Mme Philibert.

Le mouvement, explique Jacques Philibert, s'appuie sur les témoignages. Des gens qui sont sortis de la drogue, de l'adultère, etc., racontent comment Dieu les a transformés. «Je ne peux pas dire ce que Dieu a fait dans votre vie, mais moi, je sais ce qu'il a fait dans la mienne.»

Le mouvement comporte des ramifications dans 140 pays. Au Québec, la communauté a un chapitre dans 20 villes différentes et regroupe 450 membres. Le chapitre sherbrookoise, fondé il y a déjà 15 ans, compte une cinquantaine de membres.

La Sherbrookoise Pierrette Hardy a joint la Communauté des hommes d'affaires du plein Évangile après des moments difficiles.

Restée seule pour faire vivre trois enfants, sans emploi, elle a connu un profond découragement.

«J'étais toute seule et je me suis achetée une Bible. J'ai découvert tout ce que le Seigneur avait fait pour nous. Ça m'a redonné le goût à la vie.»

Pierrette Hardy a rencontré Yvon Pelchat au sein du mouvement. Tous deux forment un couple aujourd'hui. Depuis les débuts, ils ont assisté, disent-ils, à des miracles physiques et émotionnels. Dans les églises traditionnelles, on ne vit pas ces choses-là en profondeur.

«Des gens qui pensaient au divorce ont été complètement transformés ce week-end, raconte M. Pelchat. Mais il faut préciser que, si Dieu est venu pour les boiteux et les malades, tout le monde a besoin de lui. L'importance de Dieu, on ne la voit pas à travers le mouvement, mais à travers les vies.»

«Tout le monde est parfaitement libre. Il n'y a pas de pression pour qu'une personne joigne le mouvement. À l'inverse, si une personne veut pousser plus loin son engagement, elle peut le faire dans son église locale.»

Le Delta accueillera à nouveau le mouvement, les 30 et 31 mai, pour une convention provinciale.



Deux anciennes étudiantes du Mont-Notre-Dame qui en avaient long à se raconter en fin de semaine: Francine Bachand, 84 ans et Madeleine Boily, 92 ans.

30 promoteurs font le point sur la Route verte

Steve BERGERON

Magog

Les corridors verts font leur petit bonhomme de chemin en Estrie. Mais l'avancement des travaux est loin d'être le même dans chacune des MRC. Dans celles de Memphrémagog et de Sherbrooke, presque tout est complété; dans celle de Coaticook, on en est encore aux études préliminaires.

Le colloque régional sur les corridors verts qui s'est tenu samedi, au Centre communautaire de Magog, avait comme objectif de réunir les promoteurs des corridors — ils étaient une trentaine — et de donner à chacun les informations dont il a besoin, selon le degré d'avancement des travaux dans son secteur.

«Là où les sentiers sont complétés, on se préoccupe surtout de la sécurité, de l'accessibilité et de la promotion. Mais là où les sentiers ne sont pas aménagés, on se soucie des droits de passage», explique Danka Janosz, agente de développement à la Coalition estrienne pour le développement des corridors verts et multifonctionnels.

Mme Janosz explique que, dans chaque territoire, on aménage les corridors verts selon son propre rythme et sa réalité. Elle donne comme exemple le Haut-Saint-François, où le territoire est très grand, mais les municipalités petites, avec des moyens financiers restreints.

On a donc décidé d'y aménager les corridors en partie par chaussée désignée sur le réseau routier — ce qui est beaucoup moins dispendieux. Le reste se fait par sentiers hors route. «Nous travaillons beaucoup sur l'acquisition des droits de passage au niveau légal», révèle Pierre Goulet, de Tourisme du



Imagoc-Daguere par Martin Blache

Selon Danka Janosz, agente de développement pour la Coalition estrienne pour le développement des corridors verts et multifonctionnels, l'aménagement des pistes cyclables en Estrie ne se fait pas de façon égale. Des régions sont plus avancées que d'autres. Le colloque de samedi, à Magog, avait comme objectif de donner aux promoteurs des corridors verts les informations dont ils ont besoin, selon le degré d'avancement des travaux dans leur secteur respectif. Ci-bas de gauche à droite, Pierre Goulet, du Haut-Saint-François, Linda Gagnon, de la Ville de Magog et Pascale Laliberté, du Val-Saint-François.



Haut-Saint-François.

Une conférence du colloque portait justement sur ce sujet. «Il suffit qu'un seul propriétaire refuse de négocier un droit de passage pour bloquer tout un projet. Nous procédons surtout avec des contrats de gré à gré qui protègent les propriétaires. C'est mieux qu'une servitude.»

Uniformité

Linda Gagnon, de la Ville de Magog, répond que ce sont surtout la sécurité et l'entretien qui ont attiré son attention pendant le colloque, étant donné que les pistes cyclables de son secteur sont des plus achemandées.

«Mais c'est aussi important de voir ce qui se fait ailleurs sur le plan régional, car l'uniformité est importante. On ne souhaite pas que les usagers voient une différence quand ils passent d'un territoire à l'autre en ce qui concerne la sécurité ou l'entretien, par exemple.»

«La meilleure façon de réduire ses coûts d'entretien, c'est de bien construire», mentionnait Pascale Laliberté, de la Corporation de développement économique du Val-Saint-François, qui ajoute qu'elle repart de ce colloque avec un bon bagage d'informations pertinentes.

«Nous savons aujourd'hui qu'il est possible d'obtenir un réseau régional. Une fois qu'il sera terminé, allons-nous être capable d'en assurer la pérennité? Il faudra être proactif, et ne pas attendre d'être nez à nez avec les problèmes», a conclu Danka Janosz.

A propos de la Route verte devant relier Montréal à l'Estrie, rappelons que le projet est bloqué dans Stukely-Sud, qui empêche l'aménagement de six kilomètres de piste. L'autre tronçon manquant, celui de Deauville, est censé être complété cette année.

Les étiquettes rouges, c'est la vie en rose!



COROLLA SD



228\$ par mois/
location
48 mois*

CAMRY CE



359\$ par mois/
location
48 mois*

Mais on vous laisse le choix
Comptant Mensualités**
ou échange équivalent

0\$	359\$
1500\$	322\$
3000\$	286\$

**Ou financement à l'achat
de 4,8%†**



Programmes de location ou d'achat de Crédit Toyota sur approbation du crédit. Valables pour les modèles 1997 neufs, loués et livrés avant le 30 avril 1997. Frais d'immatriculation, d'enregistrement, d'assurance et taxes en sus. *Location-bail pour la Corolla SD BA01EM-BA et la Camry CE BG22KP-BA. Premier versement et dépôt de garantie de 275\$ (Corolla) et de 425\$ (Camry) exigés au moment de la livraison du véhicule. Basés sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 0,07\$/km (Corolla), 0,10\$/km (Camry) s'appliquent pour les kilomètres excédentaires. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Photos aux fins de présentation. **Taxes en sus. †Offre de financement de 4,8% de Toyota Crédit Canada Inc., sur approbation de crédit, valable uniquement pour les modèles Camry 1997. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire

TOYOTA

T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

DRUMMONDVILLE
Toyota Drummondville
477-1777

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622

SOLUTION
TOYOTA



Les retraités intéressés à une coop d'habitation

□ Le projet pourrait se réaliser prochainement à Magog et quelques terrains ont déjà été localisés

Gilles DALLAIRE

Magog

Une coopérative d'habitation regroupant uniquement des retraités pourrait être créée prochainement à Magog.

Cette possibilité a été évoquée lors d'une rencontre que les promoteurs bénévoles de ce projet parrainé par le chapitre Memphrémagog de l'Association québécoise de défense des droits des retraités et des pré-retraités ont eue avec la presse locale et régionale.

«Une enquête faite dans toute la municipalité régionale de comté de Memphrémagog a démontré que la mise sur pied d'une coopérative d'habitation qui regrouperait uniquement des retraités suscite un intérêt réel», a expliqué le porte-parole des promoteurs, M. Normand Despars.

Il a révélé que 66 pour cent des 103 retraités qui ont participé à l'enquête se sont dits intéressés par le projet.

«C'est trop peu pour que nous mettions la coopérative sur pied immédiatement mais c'est assez pour que nous poursuivions notre démarche afin de savoir avec précision combien de retraités souhaitent la mise sur pied d'une telle coopérative, combien aussi veulent en devenir membres», a ajouté M. Despars.

60 ans et plus

Il a souligné que 87,2 pour cent des répondants ont 60 ans et plus et 47,8 pour cent ont entre 65 ans et 74 ans, que trois sur quatre se considèrent en

bonne santé, que 32 pour cent désirent vivre dans une maison unifamiliale et 50,5 pour cent, dans un duplex semi-détaché et qu'ils souhaitent presque tous demeurer à proximité des services dont ils pourraient avoir besoin, du centre-ville et d'un parc.

La maison qui, selon les promoteurs du projet, semblerait répondre le plus adéquatement aux besoins des répon-

dants est un duplex semi-détaché dont chaque unité de logement abrite deux chambres à coucher, une salle à diner, un salon et un garage fermé.

«Nous avons localisé à Magog quelques terrains où une vingtaine de duplex de ce genre pourraient être construits et qui répondent aux exigences formulées par les répondants», a-t-il souligné.

Alléger les tâches

Il a invité toutes les personnes retraitées ou au bord de la retraite à qui plairait la possibilité de continuer de vivre chez elles tout en allégeant les tâches liées à la propriété d'une maison à entrer en communication sans tarder avec le chapitre Memphrémagog de

l'Association québécoise pour la défense des droits des retraités et des pré-retraités.

«Le plus tôt nous saurons s'il y a suffisamment d'intérêt pour que nous continuions nos démarches, le plus tôt nous pourrions réaliser notre projet si c'est le désir d'un assez grand nombre de retraités», a-t-il commenté.



Imacom-Daguerre, Martin Blache
Le lieutenant Daniel Valade et les sapeurs Guy Fournier ainsi que Pierre Champagne ne sont pas peu fiers de la nouvelle acquisition du service de protection contre les incendies de la Ville de Sherbrooke.

Les pompiers de Sherbrooke convertis au VTT

Sherbrooke (PSJ)

Tous les membres du Service de protection contre le feu de Sherbrooke se sont convertis... au véhicule tout terrain.

Le VTT fera désormais partie de leur arsenal de combat, particulièrement pour les feux d'herbe, de broussailles ou pour des interventions dans des secteurs boisés, éloignés de la route.

«Le VTT sera transporté sur une remorque tirée par un camion pour être transporté jusque sur les lieux de l'intervention. À l'arrivée, la même remorque sera accrochée au VTT pour le transport des pompes portatives et des boyaux à l'endroit même de l'incendie» a indiqué le capitaine Marcel Vachon.

Comme c'est toujours le cas quand un nouvel équipement s'ajoute à l'arsenal déjà impressionnant des soldats du feu, tous les membres du Service doivent passer par une période de familiarisation.

Aussi, a-t-on prévu des séances de pratique.

Le Service de protection contre le feu et celui des Travaux publics se prêteront mutuellement le VTT selon les besoins. On a vu l'an dernier, les membres des Travaux publics transporter du matériel tiré par un VTT lors des travaux de réfection et de réaménagement de la rue Terrill.

Pour leur part, les pompiers avaient utilisé le VTT lors de la rupture du bassin de décantation, rue St-François Nord, l'été dernier.

Quand on sait que les feux d'herbe surgissent à tout moment, dans les endroits les plus inattendus, le VTT sera un atout pour des interventions encore plus rapides et par conséquent, plus efficaces.



Un client Saturn n'est jamais pris au piège

Chez Saturn, vous ne serez jamais pris au piège. Ce que nous voulons, c'est que vous soyez pleinement satisfait. Nous vous donnons même la liberté de changer d'avis. Si, pour quelque raison que ce soit, vous n'êtes pas entièrement convaincu de votre choix, vous pourrez l'échanger ou vous faire rembourser dans les 30 jours ou 2 500 kilomètres. Une telle garantie de satisfaction, c'est tout à fait Saturn!



Pour faire tout autrement



La Saturn SL 1997
220 \$/mois*
0 \$ COMPTANT
ou 15 948 \$† (transport 455 \$ en sus)

Versements mensuels* pour une SL sur 36 mois	Votre comptant ou échange équivalent	Versements mensuels* pour une SL1 sur 36 mois
220 \$	0 \$	249 \$
189 \$	1 000 \$	218 \$
159 \$	2 000 \$	188 \$

La Saturn SL1 1997
249 \$/mois*
0 \$ COMPTANT
ou 15 948 \$† (transport 455 \$ en sus)

* Ces mensualités, basées sur une Saturn SL 1997 de base et une SL1 1997 à transmission automatique et calculées sur un bail de 36 mois, comprennent le transport (455 \$). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon la grille ci-haut) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 \$ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage de 20 000 km par année) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 ¢. Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tienne compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget.

† PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

Saturn Isuzu de Drummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
474-4270

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Pour une "vraie" date d'élection



Jean-Guy DUBUC

Le Canada et ses provinces, on le sait, sont liés au régime parlementaire britannique, pour le meilleur et pour le pire. C'est pourquoi on trouve à Ottawa un parlement composé d'une Chambre basse et d'une Chambre haute, les deux avec opposition officielle et un gouvernement majoritaire. Système totalement différent de celui des États-Unis, pourtant pays démocratique aux deux niveaux de Chambres et aux pouvoirs partagés.

Difficile de comparer l'efficacité relative des deux systèmes en quelques lignes. Mais une chose est certaine: la date fixe de novembre aux quatre ans pour les élections fédérales offre plus de chance à la vérité politique que la façon canadienne de choisir, selon le bon plaisir du Premier ministre, une date d'élection qui l'avantage.

Le plaisir du Premier ministre Chrétien semble être celui de sa femme Aline: c'est elle, dit-il, qui choisit la date fatidique! La blague, un peu grosse, a au moins l'avantage de bien montrer l'arbitraire fallacieux d'un tel choix qui n'a aucunement pour but le bien de la population mais uniquement celui du parti.

Aux États-Unis, non seulement le président est élu à date fixe mais, en plus, il ne peut rester en poste que pour deux mandats. Ce qui permet aux électeurs de ne pas avoir à supporter plus de huit ans un personnage qui n'aurait été élu que par la force de l'argent ou la bonne image qu'il a pu générer pendant sa campagne. (Tout n'est pas parfait: le système américain coûte une fortune à l'État et aux partisans, ce qui empêche des candidats de valeur de s'approcher de la Maison Blanche.)

D'autant plus que même les gens d'un certain parti peuvent désirer offrir à la population un candidat plus apte à faire face à de nouvelles situations politiques. Par exemple, un autre candidat que M. Chrétien pourrait peut-être rendre de plus grands services aux libéraux...

Pas chez nous. Au Canada, au fédéral comme au provincial, les citoyens savent qu'ils n'auront des élections qu'au moment où le contexte paraîtra le plus favorable au parti au pouvoir. Pour cela, on répartira les octrois ou les faveurs qu'en temps opportun. On attend ou on se précipite, on joue le dur ou le gentil, on dépense ou on économise selon le calcul du Premier ministre qui est théoriquement le seul à pouvoir prendre la décision. À ce point de vue — comme à bien d'autres —, le Premier ministre canadien a beaucoup plus de pouvoir qu'un président américain. Mais ce pouvoir ne sert pas davantage les intérêts des citoyens, dépendants de caprices calculés.

Bien sûr, chez nous, l'opposition peut renverser le gouvernement et précipiter ainsi des élections. Ou un gouvernement, pas très sûr de lui, peut aller chercher l'appui de la population sur une question délicate. Tout cela a du bon. Mais on pourrait inventer une formule originale qui accorderait une certaine liberté au parlement sans permettre trop de latitude aux intérêts personnels ou politiques du Premier ministre.

Il n'y a pas qu'à Ottawa que le jeu favorise excessivement les stratégies du Premier ministre: les gouvernements provinciaux en profitent aussi. Et aucun d'entre eux ne sera assez généreux pour proposer un changement à une stratégie qui l'avantage de toute évidence. Au Québec, le secret d'une élection est aussi bien gardé que celui d'un nouveau référendum. On ne va tout de même pas vendre la mèche aux adversaires après la gaffe de Jacques Parizeau qui avait promis un référendum un an après son élection! Maintenant, c'est "quand on sera certain de le remporter..."

Il reste que l'aléatoire excessif laissé à un gouvernement ne sert pas la population. Et qu'une date fixe d'élection devrait faire partie des recherches des spécialistes en sciences politiques qui, un jour ou l'autre, pourront bien avoir quelque influence sur notre monde...

POINT DE VUE

La SQ et la loi 104

Le gouvernement péquiste, dans ses négociations en vue de réduire le déficit de la dette, a misé dans un premier temps sur la collaboration de ses salariés; viendront ensuite la participation des employés municipaux via la réduction des transferts.

Malgré certaines réticences, tous les organismes publics comme parapublics vont devoir participer, soit par règlements négociés ou via l'application de la loi 104. Or, la

Sûreté du Québec, comme organisme public, n'est pas visée et ne semble pas participer à ces sacrifices collectifs.

Cet organisme est-il au-dessus des lois, incluant la loi 104? Le gouvernement craint-il un chaos social et sa seule garantie est le service de police? Sommes-nous sans le savoir dans un état policier? Sont-ils si peu rémunérés qu'on doive les exempter? Devrons-nous nous attendre à une augmentation du

coût et/ou du nombre de contraventions qui serviront à défrayer leur participation à la réduction du déficit?

Il serait temps que M. Bouchard nous fournisse une réponse claire, afin que son principe d'équité soit conservé dans l'application de la loi 104.

Roger Ravary

BILLET

La richesse de la gratuité...



Yves PERREAULT

«Faire quelque chose sans être rémunéré, sans y être tenu.» C'est en ces termes que le Petit Larousse définit le bénévolat. Cette semaine des bénévoles nous donne à reconnaître, voire à célébrer tant d'hommes et de femmes qui apportent plus de qualité à la vie. Certains se dévouent auprès des jeunes;

d'autres, auprès des malades; d'autres, auprès de nouveaux arrivants dans un milieu; d'autres, auprès de familles en difficulté; d'autres, auprès de gens en âge avancé.

Pour tous, le bénévolat n'est-il pas l'art et la délicatesse de soutenir des personnes aux heures de joie et de prospérité comme aux heures d'épreuves et de fragilité? N'est-il pas le bien accompli dans la gratuité?

Souvent tissé d'efforts et de gestes posés

dans l'ombre et le silence, le bénévolat parle plus fort que les plus nobles discours. Il rappelle qu'il existe, en ce monde, des réalités bonnes qui n'ont pas de prix. Elles ne s'achètent pas. Elles se donnent et se reçoivent. Tout ce qui embellit le cœur des êtres: la présence aux autres, l'entraide, la compréhension, l'écoute et l'amour sont gratuits.

Tout don de temps, de talents ou d'argent atteint sa véritable profondeur et toute sa dignité lorsqu'il est fait sans rien espérer en retour. Dans une société de production et de consommation, il est bon de proclamer et de ré-apprendre le sens de la gratuité.

À tous les bénévoles, souhaitons d'oser emprunter un chemin de découvertes. Il y a une raison pour laquelle nous sommes là où nous sommes. Quel est le motif profond pour lequel nous servons? Qu'est-ce qui permet de persévérer dans l'engagement alors que nous n'y sommes pas tenus; alors qu'à certains moments, tout pourrait nous inciter à abandonner?

Besoin d'être utile, de rencontrer des gens, d'occuper des temps libres ou d'accomplissement personnel sont autant de bonnes intentions. Plus encore, ne sommes-nous pas créés pour la communion et pour l'estase? À la manière des bourgeois qui exigent l'air et la lumière pour éclore, n'avons-nous pas besoin de sortir de nous-mêmes, de nous ouvrir à l'Autre et aux autres pour croître vraiment?

Il est juste de considérer les bienfaits apportés à celles et ceux qui bénéficient de services bénévoles. Il est tout aussi important de nous réjouir si ces ouvriers et ces ouvrières de la gratuité y trouvent une raison d'être et une nourriture pour l'âme et le cœur. Lorsqu'un engagement ne comble plus, il peut devenir une corvée épuisante. Pour faire vivre le prochain, ne faut-il pas d'abord vivre nous-mêmes?

À tous les bénévoles, offrons donc la musique de la reconnaissance! Qu'ils y trouvent un espace pour approfondir le sens de leur engagement et de leur vie.



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

E.W. Tobin, fils illustre des Cantons de l'Est

par Marc Nadeau

À l'aube du XIXe et du XXe siècle, la vie publique régionale et nationale était animée par des personnages dont l'éclat faisait écho aux succès remportés dans le monde des affaires. Edmund W. Tobin faisait partie de ces gens qui ont apporté leur contribution à ces deux secteurs d'activités, tout en étant actifs dans leur milieu.

Né à Brompton Falls, le 14 septembre 1865, E.W. Tobin est issu d'une famille d'origine irlandaise dont les premiers membres sont arrivés en Amérique du Nord à partir du XVIIe siècle. Dès son jeune âge, le jeune Edmund fait son entrée dans le monde du travail en tant que serre-freins, dans le domaine ferroviaire.

Son ambition et ses aptitudes dans le monde des affaires l'amènent très vite à gravir les échelons jusque dans les salles de conseil de plusieurs compagnies de bois et de pâtes et papiers. Mentionnons qu'il a été propriétaire de plusieurs d'entre elles, dont la Brompton Pulp & Paper Co., qui sera acquise plus tard par la famille Kruger.

Il a aussi été président de la Brompton Lumber Man. Co. et vice-président de la Sherbrooke Lumber Co. Tout en étant actif dans le secteur du bois, E.W. Tobin a aussi trouvé le temps de siéger au conseil de direction d'une compagnie de fiducie, la Capital Trust Corporation d'Ottawa, et d'une compagnie d'assurances, la Capital Life Insurance Co.. Fait intéressant à souligner, son champs d'activités s'étend de l'Ontario à la Nouvelle-Angleterre, en passant par le Québec.

Bien qu'étant très actif dans le monde des affaires, M. Tobin, dès son jeune âge, manifeste son intérêt pour la vie publique. C'est ainsi qu'en 1888, à l'âge de 23 ans, il devient conseiller municipal pour le Canton de Brompton. C'est le début d'une carrière politique qui s'échelonne sur 50 ans.

Il devient ensuite maire du canton entre 1891 et 1892 et de 1894 jusqu'à 1902, après que la nouvelle municipalité de



L'Honorable Edmund W. Tobin, député de Richmond-Wolfe de 1900 à 1930 et sénateur de 1930 à 1938.

Bromptonville ait été incorporée sous la gouverne de celui qui en sera le premier maire, occupant cette fonction jusqu'en 1907. Notons que E.W. Tobin a assumé les destinées de Bromptonville à deux autres reprises, soit de 1915 à 1921 et de 1925 à 1931.

Le conseil de fabrique et la commission scolaire de son milieu peuvent aussi compter sur son implication. D'allégeance libérale, il est élu député de la circonscription de Richmond-Wolfe aux élections générales de 1900. Les électeurs le reconduisent ensuite dans cette fonction jusqu'en 1930, ce qui signifie que E.W. Tobin s'est présenté devant l'électorat à huit reprises.

Soulignons que la présence dans l'arène parlementaire ne s'accompagnait que d'une très modeste compensation financière à l'époque. Après trois décennies de présence à la Chambre des communes, le premier ministre Mackenzie King l'honore d'une nomination au Sénat, le 3 juin 1930. Sur le plan personnel, ce catholique pratiquant est l'époux de Helen Henley et le père de trois filles et d'un garçon.

Le 24 juin 1938, survient le décès du sénateur Tobin à sa résidence de Bromptonville. Ayant appris la nouvelle le jour même, le très honorable Arthur Meighen, ancien premier ministre, s'empresse, au nom des sénateurs conservateurs, de faire l'éloge de celui qui a été non seulement un collègue de la Chambre haute, mais un ami intime.

Dans son hommage, le sénateur Meighen illustre que le défunt «[...] semblait se considérer non pas tant le serviteur de sa circonscription et du peuple en masse que le serviteur de chaque commettant individuel.» Plus loin, il soulève le fait que le défunt «[...] n'a jamais eu un mot amer à l'adresse de personne. Il était d'une gaieté constante et avait un sens profond d'humour.» Voilà résumée, en quelques mots, la personnalité d'un homme qui a été impliqué dans sa région, et ce, à plusieurs niveaux.

Avec son décès se terminait le périple d'un personnage qui, il faut d'emblée le reconnaître, a laissé son empreinte indélébile sur celle-ci.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE		
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur	Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Robergo Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Un séjour en Floride qui n'avait rien d'une vacance

Sept étudiants se distinguent dans une compétition d'avions téléguidés

Daniel FORGUES
Sherbrooke

Le séjour d'une semaine en Floride de sept jeunes de l'Université de Sherbrooke n'avait rien d'une vacance.

Étudiants tous en ingénierie mécanique, concentration aéronautique, ces Sherbrookoïses participaient pour une deuxième année d'affilée à une importante compétition d'avions téléguidés qui se tenait à la Embry Riddle Aeronautical University de Daytona où des étudiants de plusieurs pays, dont le Canada et les États-Unis, se rencontrent une fois l'an.

«Avec cette expérience-là, on a appris plus que dans nos cours», confie fièrement le coordonnateur du projet Libellule, Martin Camiré.

Car, il faut l'écrire, cette compétition d'avions téléguidés n'avait rien de classique: les groupes d'étudiants qui s'y présentaient devaient avoir construit un avion miniature de type cargo et le but de l'épreuve était de mesurer le poids qu'un petit avion était capable d'emporter avec lui.

«On devait aussi prouver avec des calculs scientifiques la capacité de notre appareil», confie Joad Clément, membre de l'équipe.

Dans les règlements, les étudiants devaient tous utiliser un moteur de même modèle et de même puissance et leur appareil ne devait pas faire plus de

1200 pouces carrés de superficie à l'horizontale: celui des étudiants de Sherbrooke faisait... 1196 pouces carrés.

Après s'être envolé avec un poids de 19 livres, cet appareil a remporté la 10e place dans l'épreuve comptant pas moins de 44 équipes. L'équipe de Sherbrooke se classe ainsi deuxième parmi

les équipes du Québec et troisième parmi celles du Canada qui étaient présentes à Daytona il y a deux semaines.

Samedi, les membres du projet Libellule assemblaient à nouveau leur petit appareil dans le but de participer bientôt à des expositions à Saint-Hubert et Mirabel.

Pour mener à bien ce projet, les étudiants avaient réussi à ramasser quelque 5000 \$ provenant de commanditaires, dont Pratt and Whitney et Canadair.



Imacom-Daquerre, Martin Blache
Les membres du projet Libellule de l'Université de Sherbrooke ne sont pas peu fiers des résultats obtenus en Floride avec leur avion-cargo téléguidé. Sur la photo: Joad Clément, Martin Camiré, Caroline Fraser, Mathieu Chevrier et, à l'avant-plan, Dominic Lacroix.

L'AIDE AUDITIVE INVISIBLE



Des milliers de malentendants ont retrouvé leurs activités grâce à «L'AIDE AUDITIVE».

Elle se glisse confortablement dans l'oreille et devient donc totalement INVISIBLE!

37 ANS D'EXPÉRIENCE EN CORRECTION AUDITIVE. RÉSULTATS ASSURÉS.

Roy & Associés

Audioprothésistes

SHERBROOKE
Centre auditif King
1435, rue King Ouest
566-5661

DRUMMONDVILLE
559, rue Saint-Jean
477-4053

LAC-MÉGANTIC
Clinique médicale
5256, rue Frontenac
583-3344

VICTORIAVILLE
Clinique familiale
39, rue Laurier Est
1 800 465-4959

STANSTEAD
Centre professionnel Deslandes
258, rue Dufferin
1 800 465-4959

ASBESTOS
Centre hospitalier
475, 3e Avenue
1 800 465-4959

REDÉCOUVREZ LE WINDSTAR 98



- MOTEUR V6 DE 3 LITRES
- Boîte automatique 4 vitesses à surmultipliée
- Deux sacs gonflables
- Freins ABS aux 4 roues
- Radio AM/FM stéréo
- Glaces teintées

Groupe d'équipements préférés 350A:

- Climatiseur
- Groupe d'équipements électriques: verrouillage des portes, rétroviseurs et lève-glaces

LE TOUT NOUVEAU WINDSTAR 1998

21 995\$*

Redécouvrez le Canada.

Venez faire l'essai du Windstar 98 et courez la chance de gagner! Plus de 1 000 000 \$ en prix instantanés.

Voyez votre concessionnaire pour les détails.



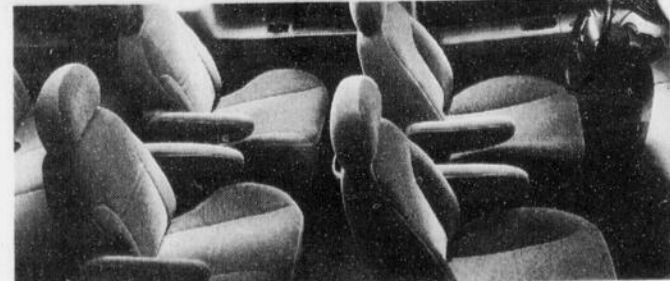
CANADA

Un pays à redécouvrir avec Ford.

1 888 447-4434

OU LE NOUVEAU WINDSTAR « ENSEMBLE SPÉCIAL » 1998

Profitez du confort de quatre fauteuils Capitaine et du plus puissant moteur dans la catégorie des mini-fourgonnettes.



- 4 FAUTEUILS CAPITAINES
- Jantes en aluminium

Groupe d'équipements préférés 357A:

- MOTEUR V6 DE 3.8 LITRES, 200 CHEVAUX
- Climatiseur

- Volant réglable avec programmateur de vitesse
- Groupe d'équipements électriques
- Siège du conducteur basculant/coulissant
- Glaces unidirectionnelles
- Porte-bagages
- Lecteur de cassettes



SEULEMENT

269\$ PAR MOIS**

TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS



CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

MISE DE FONDS OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT	MENSUALITÉ LOCATION 24 MOIS
2 995\$	269\$
1 995\$	319\$
995\$	359\$

LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE

OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury



Les photos sont à titre indicatif seulement. *Transport (875 \$), immatriculation et taxes applicables en sus. Remise incluse TPS et TVQ payables sur le plein prix d'achat avant déduction de la remise. **Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Remise incluse. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

Composez le 1 888 447-4434 pour obtenir votre guide des vacances «Redécouvrez le Canada» ou votre CD-Rom.

DELUXE PONTIAC-BUICK

Faites vite!
offre d'une durée
limitée

C'est
L'ÉVÉNEMENT
"GM LE PRINTEMPS"

3,9%
sur certains modèles

Meilleure
allocation d'échange
pour votre véhicule usagé.

SUNFIRE 97

169
MOIS
36 MOIS



120
CHEVAUX

(Comptant ou échange équivalent: 2000\$: 169\$/36 mois, 1000\$: 199\$/36 mois, 0\$: 229\$/36 mois). Moteur 2,2 litres de 120 chevaux • boîte manuelle à 5 rapports • deux coussins gonflables • freins antiblocage (ABS) aux quatre roues • glaces teintées • radio Am/Fm stéréo cassette • système antivol PASSLOCK • assistance routière • et plus encore.

GRAND AM SE

277
MOIS
36 MOIS



150
CHEVAUX

(Comptant ou échange équivalent: 4000\$ comptant: 277\$/mois, 2000\$ comptant: 340\$/mois, 0\$ comptant: 403\$/mois). Boîte automatique à 4 rapports • régulateur de vitesse • aileron arrière • radio AM/FM stéréo cassette • Freins antiblocage aux 4 roues • 2 coussins gonflables • assistance routière • et plus.

SUNFIRE GTX 97

169
MOIS
36 MOIS



FREINS
ABS

(Comptant ou échange équivalent: 2 000\$: 169\$/36 mois, 1 000\$: 199\$/36 mois, 0\$: 229\$/36 mois). Moteur 2,2 litres développant 120 chevaux • boîte manuelle 5 rapports • deux (2) coussins gonflables • freins antiblocage (ABS) aux 4 roues • radio AM/FM stéréo • glaces teintées • assistance routière.

GRAND AM GTS

262
MOIS
36 MOIS



150
CHEVAUX

(Comptant ou échange équivalent: 3 000\$: 262\$/36 mois, 1 500\$: 310\$/36 mois, 0\$: 357\$/36 mois). Moteur de 2,4 litres de 150 chevaux • boîte manuelle 5 rapports • freins antiblocage (ABS) aux 4 roues • climatiseur • deux (2) coussins gonflables • assistance routière • et plus.

Park Avenue

405
MOIS



(Comptant ou échange équivalent: 6 000\$: 405\$/36 mois, 4 500\$: 449\$/36 mois, 3000\$: 492\$/36 mois). V6 moteur 3800 15C suralimenté • climatiseur électronique à commande double • filtre à air antipollen • toit ouvrant électrique • radio AM/FM stéréo lecteur CD • freins antiblocage aux 4 roues • garnitures de cuir • assistance routière et plus.

GRAND AM SE 97

278
MOIS
36 MOIS



(Comptant ou échange équivalent: 4 000\$: 278\$/36 mois, 2 000\$: 340\$/36 mois, 0\$: 403\$/36 mois). Moteur V6 de 3,1 L • climatiseur • roues de 15" • aileron arrière • radio cassette AM/FM stéréo • freins antiblocage aux 4 roues • deux (2) coussins gonflables • assistance routière • et plus.

FIREFLY 97

150
MOIS
36 MOIS



RABAIS AUX
DIPLOMÉS INCLUS

(Comptant ou échange équivalent: 2 000\$: 150\$/36 mois, 1 000\$: 180\$/36 mois, 0\$: 212\$/36 mois). Moteur 1,0 litre • boîte manuelle à 5 rapports • coussins gonflables conducteur et passager • vitres teintées • servo freins • assistance routière • et plus encore.

TRANS SPORT 97

272
MOIS
36 MOIS



ESPACE 7
PASSAGERS

(Comptant ou échange équivalent: 2 200\$: 272\$/36 mois, 1 200\$: 304\$/36 mois, 0\$: 342\$/36 mois). Moteur V-6 de 3,4 litres • boîte automatique • climatiseur • espaces 7 passagers • freins antiblocage (ABS) aux 4 roues • deux (2) sacs gonflables • radio AM/FM stéréo cassette • et plus. (Illustration peut différer)

SAFARI 97

295
MOIS
36 MOIS



DIFFÉRENCIEL
À BLOCAGE

(Comptant ou échange équivalent: 4 000\$: 295\$/36 mois, 2 000\$: 358\$/36 mois, 0\$: 421\$/36 mois). Moteur Vortec 4300 V6 • différentiel à blocage • boîte automatique à 4 rapports • vitrage porte latérale coulissante et portes arrière • assistance routière • et plus encore.

SONOMA 97

138
MOIS
36 MOIS



MARCHEPIED
ARRIÈRE

(Comptant ou échange équivalent: 4 000\$: 138\$/36 mois, 2 000\$: 201\$/36 mois, 0\$: 264\$/36 mois). Moteur 2,2 L • boîte automatique à 4 rapports • parechocs arrière à marche pied • chauffe bloc moteur • assistance routière • et plus encore.

PICK UP 97
1/2 TONNE

190
MOIS
36 MOIS



SIERRA
SPECIAL

(Comptant ou échange équivalent: 4 000\$: 190\$/36 mois, 2 000\$: 253\$/36 mois, 0\$: 316\$/36 mois). Moteur Vortec 4300 V6 • roues 15" aluminium • radio cassette AM/FM stéréo • assistance routière • et plus encore.

En salle de montre, venez admirer...

Spécial
«GM le printemps»

Trans Am 1997
décapotable



Changement d'huile à vie,
vidange d'huile,
remplacement de filtre
à l'achat d'un véhicule neuf

Cartes VISA-GM
Échangez vos primes
chez Deluxe Pontiac Buick
Le choix GM des gens d'ici
à Sherbrooke

DELUXE PONTIAC-BUICK-GMC

1567, rue King Ouest, Sherbrooke

(819) 569-9351

Le choix GM des gens d'ici!

* Ces offres ont une durée limitée, s'appliquent aux modèles en inventaire seulement et sont sujettes à changements. Les mensualités sont basées sur des programmes de location de 36 mois avec un comptant (ou échange équivalent et 60 000 kilomètres (80 km. excentraire). Les taxes, transport et frais d'immatriculation sont en sus. Tout financement est sujet à approbation de crédit et les photos sont à titre indicatif. Un rabais spécial est offert aux diplômés (voir détails sur place). Pour de plus amples détails voyez Deluxe Pontiac-Buick-GMC. Le choix GM... des gens d'ici. À bientôt.